

# SUCCESS STORIES

*Édition 2020*



*« La meilleure façon de prédire  
l'avenir, c'est de le créer. »*

Peter Drucker

# SOMMAIRE

Mot du Président d'Isep Alumni .....	4
Les dirigeants .....	5
Les entrepreneurs .....	10
Les passionnés de technologies .....	15
R&D et Stratégie .....	20
Les atypiques .....	25
Nos diplômés 2019 .....	30
Nos diplômés Formation Continue .....	35
Chiffres clés .....	38



*« Changer le monde, c'est la responsabilité qui échoit aux ingénieurs, le numérique révolutionne notre futur. Ce sont les ingénieurs qui sont les acteurs de ce changement, par leurs décisions, par leurs carrières, par leurs réussites. L'Homme sera toujours au cœur de la vie, demain, nous serons la cheville qui relie le numérique à la vie. »*

## Stanislas Duhem

(Isep 2013)

Président d'Isep Alumni

**Q**u'ils soient entrepreneurs, salariés, en France, ou à l'étranger, les anciens étudiants de l'Isep dont vous allez découvrir les portraits partagent un point commun : un épanouissement dans leur vie professionnelle et un attachement fort à leur école. L'Isep leur a donné les outils nécessaires pour révéler leurs talents, réaliser leurs ambitions et suivre leur propre voie. Ces témoignages illustrent parfaitement le fait qu'intégrer l'Isep, c'est choisir une expérience, s'ouvrir un champ de possibles illimité en étant acteur de sa réussite.

Au-delà d'un enseignement, les expatriations, les rencontres et les valeurs partagées font que votre expérience à l'Isep vous permettra de construire un parcours unique : le vôtre !

Dans un monde professionnel qui ne cesse de se complexifier, l'association Isep Alumni sera un atout essentiel dès votre intégration à l'école. Entrer à l'Isep, c'est rejoindre une communauté animée par des valeurs fortes et guidée par une même philosophie : **GRANDIR ENSEMBLE.**



# LES DIRIGEANTS

# Paméla Chin Foo



Bia

2018  
Associate Partner  
en conseil en  
transformation digitale  
chez DXC Technology

2014  
Director, digital  
marketing chez  
Accenture Interactive

2000  
Manager,  
Digital and eCommerce  
chez Accenture  
2000  
Diplômée Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Je co-dirige l'équipe conseil en Digital workplace qui aide nos clients à mettre en place et améliorer les solutions informatiques de leurs environnements de travail, par exemple pour l'implémentation du télétravail en réponse aux impératifs sanitaires autour du Covid-19.

## Quel est votre parcours ?

Suite à l'obtention de mon diplôme en 2000, j'ai rejoint la division conseil en technologie web d'Accenture. Au fil des ans, j'ai eu le plaisir d'évoluer sur des projets internationaux en Europe et en Australie, le plus souvent en anglais, en pratiquant des sujets aussi bien eCommerce que digital marketing.

En 2009, j'ai entamé un projet d'expatriation en Chine incluant un MBA en double diplôme entre HEC et l'université de Tsinghua à Pékin ainsi que 2 années d'apprentissage du Mandarin (écrit et oral), aboutissant sur une expérience de création d'entreprise, l'obtention d'un emploi avec Lenovo en 2013, puis un retour chez Accenture, toujours sur des sujets internationaux et fréquemment en collaboration avec des équipes basées en Europe ou en Amérique du Nord.

En 2016, de retour à Paris après six années à Pékin, j'ai effectué une transition vers les sujets passionnants de digital workplace dans lesquels j'évolue depuis.

## Avez-vous une vision de l'avenir à partager ?

Evoluant depuis 20 ans sur des sujets de transformation digitale, je suis convaincue que l'avenir sera fait des attentes des nouvelles générations. Beaucoup a été dit sur l'arrivée de la génération Y - qui a grandi avec internet à la maison - dans le monde du travail et de la consommation, et nous assistons maintenant à celle de la génération Z - qui a grandi avec internet dans la poche - plus fluide que jamais. Les entreprises vont devoir s'adapter à ces nouveaux consommateurs et talents et il est fort à parier que de nouveaux géants du numérique émergeront. Exit Facebook, welcome Tik Tok ?

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Partez à l'étranger. Apprenez une langue étrangère - il n'est jamais trop tard. Voyagez et dans chaque voyage essayez de vivre à l'heure locale en établissant un dialogue authentique avec les gens. Ainsi il vous arrivera de réévaluer vos hypothèses et certitudes et peut être mieux comprendre le monde dans lequel vous vivrez. Forgez vous des valeurs qui sont les vôtres, rien que les vôtres, et sur ces bases, choisissez la place que vous voudriez y prendre dans un monde en constante évolution.

# Benjamin Etcheverry



*Bia*

2020  
Directeur commercial  
France d'Air France - KLM

2014  
Chef de projet AMO  
d'Air France

2010  
Président d'IREKI  
2005  
Diplômé Isep

## En quoi consiste votre mission ?

Je suis responsable de l'animation des ventes, du développement et de la communication pour le cargo du groupe Air France - KLM au départ du marché France.

## Quel est votre parcours ?

Après avoir été consultant pendant plusieurs années (Altran puis Sopra Stéria) en mission chez Renault ou pour Orange, j'ai ensuite monté mon entreprise. J'ai rejoins Air France en 2014 dans un poste d'assistance à maîtrise d'ouvrage informatique sur des sujets concernant la gestion de l'avion en escale.

J'ai pu travailler sur un projet à fort enjeu pour le centre de contrôle du Hub de CDG. J'ai ensuite eu la possibilité d'encadrer un service de 350 personnes sur le hub de CDG en étant en charge d'un terminal long-courrier pour la pôle clients (enregistrement, correspondance, embarquement et arrivées des passagers). Enfin depuis janvier 2020, je travaille au Cargo en tant que directeur commercial du marché France où mon rôle est d'animer une équipe pour optimiser notre contribution financière au groupe Air France - KLM.

## Avez-vous une vision de l'avenir à partager ?

Nous sommes dans un monde en évolution permanente où notre rôle est de nous adapter : nous adapter aux personnes ou aux situations. C'est ce que je retiens de ma formation d'Ingénieur : développer cette capacité d'adaptation en plus des compétences techniques académiques. Le contexte politique, économique, et même désormais sanitaire, nous oblige à trouver des solutions. Le pilotage de sujet, la prise de recul, le travail en équipe, la variation de postures managériales ou de travail en fonction des collaborateurs de différentes générations, voilà des enjeux pour les ingénieurs de demain.

## Avez-vous un conseil pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

La diversité des expériences au plus tôt est un vrai atout pour s'intégrer dans le monde de demain. Je conseille à tous les élèves de participer aux associations de l'école ou même en dehors. J'ai pour ma part fait partie de Junior Isep, j'utilise encore aujourd'hui des pratiques acquises avec la JE. Saisissez des opportunités offertes à l'Isep. Soyez ouverts dès à présent, c'est comme cela que vous arriverez à enrichir votre parcours professionnel.

# Clotilde Doré



Bia

Depuis 2014  
Executive Coach  
et co-fondatrice  
de Beyond Associés

2003  
Executive Coach &  
Consultant - Mikados

2000  
Special Advisory Director to  
the Danone Group COO

1990  
Strategy Consultant  
junior à Partner chez Mercer  
Management Consulting  
(Oliver Wyman)

1989  
Diplômée Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

J'accompagne les dirigeant.e.s dans le cadre de leur rayonnement individuel, comme leurs équipes pour le renforcement de leur dynamique collective. De plus, chez Beyond Associés, nous sommes près de 25 personnes avec les métiers de recrutement ou d'évaluation des dirigeants.

## Quel est votre parcours ?

Après l'Isep, j'ai eu envie de compléter ma formation pour élargir mes horizons. MBA de HEC en poche, j'ai ensuite passé 10 ans dans le conseil en stratégie, de consultante Junior à Partner en ayant pris goût à ce métier dans des projets de transformation stratégique et des organisations. Après 2 ans dans le groupe Danone auprès du COO du groupe, j'ai décidé d'ouvrir encore le champ des possibles... en me formant à la psycho et au développement du leadership. J'ai alors monté ma propre entreprise et pendant 10 ans, j'ai fait du conseil puis progressivement du coaching auprès des dirigeants principalement dans des grands groupes. En 2014, nous avons co-fondé Beyond Associés pour offrir nos services de recrutement et de développement aux entreprises pour leurs dirigeants et membres de conseil d'administration.

## Avez-vous une vision de l'avenir à partager ?

Une question qui prend une toute nouvelle dimension dans le monde d'aujourd'hui ! Le monde de demain c'est à nous toutes et tous de le construire car nous en avons le choix et l'opportunité comme jamais !

Par la mise en place d'un nouvel équilibre télé + présentiel au travail, par une plus grande authenticité dans les relations ou par la mise en place d'une « 6<sup>ème</sup> République » plus participative/verte/ouverte ! Tous les domaines et ambitions sont accessibles aujourd'hui.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Ouvrez-vous au monde dès votre première année ! (Et même de manière digitale tant que les voyages seront limités)... Ouvrez-vous aux différences. Intéressez-vous à votre place dans la société et à tout ce que vous pouvez faire concrètement pour le monde qui vous entoure. Et rappelez-vous que vous avez TOUJOURS le choix !! Alors utilisez-le !

# Didier Bazzocchi



Bio

- 2018  
Directeur général  
de MMA
- 2012  
Directeur général  
délégué de Covéa  
Santé & Prévoyance

- 1999  
Directeur général de  
la Mutuelle Générale
- 1989  
Directeur santé  
chez Coopers Lybrand  
Consultants
- 1978  
Diplôme Isep

## **Vous êtes à la DG de MMA, une grande société d'assurance mutuelle, quelle est votre ambition ?**

Avec plus de trois millions de clients, particuliers, professionnels et entreprises, MMA est une très belle marque du groupe d'assurances Mutuelles COVEA. Le chiffre d'affaires de MMA s'élève plus de 4,5 milliards d'Euros. L'activité de MMA se compose de trois blocs : l'assurance des professionnels et des entreprises, marché sur lequel nous sommes le deuxième assureur en France, l'assurance des particuliers, où nous contribuons à la position de leader de COVEA sur le marché français, auxquels s'ajoute 1,4 milliard d'Euros d'assurance vie, placement préféré de nos concitoyens.

Je suis honoré de cette nomination et retrouve avec grand plaisir cette maison dont je fus directeur général délégué de 2008 à 2011 avant d'occuper d'autres fonctions dans le groupe COVEA. Notre ambition est simple à exprimer : poursuivre le développement sur des marchés hyperconcurrentiels et piloter la rentabilité !

Et pour cela : renforcer notre présence sur les marchés à valeur, simplifier les processus, déployer les solutions digitales tout en ménageant une expérience mémorable de proximité pour nos clients grâce à notre réseau d'agents généraux, et mobiliser 3 000 salariés fiers et engagés !

Un beau programme que nous allons conduire avec une équipe de direction de grande qualité. Et comme on l'apprend dans un bon cours de stratégie : tout sera dans l'exécution !

## **Gardez-vous de bons souvenirs de l'Isep ? Avez-vous été initié à des méthodes, enseignements qui vous ont été utiles ?**

J'ai adoré la scolarité à l'Isep ! Ayant rejoint l'Isep après deux années laborieuses de math sup et spé, j'y ai trouvé un enseignement exigeant et bienveillant, réunissant de la théorie (j'étais un « accro » de la transformation de Fourier !) et pratique, ainsi qu'un esprit

humaniste propre à la Catho. L'Isep m'a appris le sens du concret et de la fourniture du résultat, autant que de la rigueur scientifique. Quel que soit le métier vers lequel on s'oriente après ses études d'ingénieur, ces habitudes-là sont précieuses !

## **Est-ce que vous saviez, dès l'entrée de l'Isep, vers quelle carrière alliez-vous, vous diriger ?**

Pas le moins du monde ! Après un stage d'été de dernière année passée à simuler des servo-gouvernes d'engins balistiques (en langage Fortran !) à l'Aérospatiale, je n'étais pas emballé par la perspective d'une carrière industrielle. Recruté pour travailler sur l'organisation, l'informatisation et les télécommunications des secours médicaux d'urgence, j'ai découvert un monde complexe et passionnant, celui de la santé. J'y ai passé l'essentiel de ma carrière, d'abord au Ministère de la santé, puis comme créateur d'entreprise et consultant et enfin comme assureur santé, avant de devenir un assureur généraliste... Un cursus à l'IAE de Paris m'avait appris l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour diriger une entreprise. Un outillage bien utile, aujourd'hui encore.

## **Avez-vous un conseil pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?**

Le numérique est au cœur des transformations de la société. Les jeunes ingénieurs du numérique ont devant eux un éventail immense de possibilités professionnelles. Choix que nous n'avions pas en 1978, époque à laquelle l'industrie traditionnelle absorbait la quasi-totalité de la promotion ! Précisément, je pris un chemin de traverse, ce que tous me recommandaient de ne pas faire. Et ce qui n'est qu'une expérience individuelle m'incline au conseil suivant : empruntez des voies originales qui vous attirent, votre marché le permet, multipliez au début de votre carrière les expériences techniques et humaines, et toujours, exprimez et faites fructifier vos talents !



# LES ENTREPRENEURS

# Laure Dupin



*Bia*

2017  
Présidente et  
co-fondatrice  
de Datafab

2007  
Co-gérante et  
co-fondatrice de  
42 Consulting

2002  
Diplômée Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Je dirige une ESN spécialisée dans les technologies liées au Big data. Je l'ai co-fondée en 2018 et nous employons 45 personnes. A ce titre je suis en charge notamment de la politique commerciale et de la gestion administrative et financière.

## Quel est votre parcours ?

Après avoir travaillé pendant cinq ans en tant que consultante dans des sociétés variées (SFR, Beijaflore, Accenture), je me suis lancée dans la création d'entreprise et j'ai co-fondé 42 Consulting en 2007. En 2018, après avoir développé la société, mon associé principal et moi avons décidé de nous séparer et, assez naturellement, j'ai gardé toutes les activités liées au Big data. C'est ainsi que DataFab est née, co-fondée avec un autre ancien associé du groupe 42 consulting. En terme de management, je me suis tournée vers le modèle expérimental de l'entreprise libérée (sans hiérarchie définie, et promouvant l'autonomie, le bien-être et l'intelligence). Cette approche en est à ses débuts mais semble prometteuse.

## Avez-vous une vision de l'avenir à partager ?

Mon secteur d'activité est à un moment charnière où il s'agit de passer d'expériences à une véritable industrialisation du traitement des données. Il faut donc rendre ces projets viables en production. La façon dont sont pensés les systèmes d'informations doit également suivre ce mouvement. Ils doivent passer du mode transactionnel à une capacité à traiter les données massivement. Une connaissance approfondie des technologies liées au traitement des données est un vrai plus chez les ingénieurs.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Je leur conseille de rester toujours très curieux et actifs dans les différentes communautés professionnelles. Il faut identifier les sujets qui vous plaisent pour bien choisir votre trajectoire.

# Olivier Perroquin



*Bia*

2010  
Président de In-webo  
technologies

2009  
Responsable France  
chez Sophos

2000  
Président d'Utimaco  
Safeware France  
1989  
Diplômé Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Je suis président de In-webo, composée de 30 personnes et que j'ai co-fondée en 2009. Je pilote la stratégie, en assure le développement et la pérennité.

## Quel est votre parcours ?

J'ai articulé ma carrière en deux temps. Après avoir passé quelques années chez IBM où j'ai acquis des compétences techniques, méthodologiques et commerciales, je me suis tourné vers l'entrepreneuriat. J'ai intégré une société travaillant dans la sécurité informatique, que j'ai rachetée et revendue après l'avoir développée. J'ai recréé ensuite une nouvelle société dans le domaine de l'authentification forte.

## Avez-vous une vision de l'avenir à partager ?

Continuer à développer cette entreprise, trouver les bons axes stratégiques et notamment juguler les risques de concurrence et de perte d'avantages technologiques, dans un monde extrêmement réactif et mouvant.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Il ne peut y avoir de succès entrepreneurial sans engagement professionnel fort. L'entrepreneuriat étant extrêmement exigeant en terme de disponibilité, que ce soit à l'attention des clients, des salariés et des demandes provenant de l'administration.

# Marie-Hélène Lebée



*Bia*

**Depuis 2018**  
Directrice de création  
et co-fondatrice d'Allô La  
Com (Aix-en-Provence)

**2015**  
Graphiste webdesigner  
freelance  
(Aix-en-Provence)

**2015**  
Diplômée ARIES en info-  
graphie et webdesign  
(Aix-en-Provence)

**2010**  
Ingénieure analyste  
fonctionnelle chez  
Amadeus (Sophia-Antipolis)

**2009**  
Ingénieure analyste  
fonctionnelle chez Thales  
Air Systems (Copenhague)

**2008**  
Diplômée Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

J'ai co-fondé l'agence de communication Allô La Com en 2018, avec une associée issue d'une école de commerce qui a eu un parcours dans le marketing. Nous formons donc un duo très complémentaire. Je m'occupe de la production et mon associée de la gestion de projet et de la relation client. Les tâches sont extrêmement variées. D'une part, je réalise la création graphique, la direction artistique, l'UI/UX design, la création et le développement de sites web. D'autre part, nous effectuons ensemble les tâches liées au développement de l'entreprise : commercial, rédaction, stratégie, administratif, etc.

## Quel est votre parcours ?

J'ai commencé ma carrière en tant qu'ingénieure validation et analyste fonctionnel pendant quelques années chez Valeo, Thales Air Systems puis Amadeus. Que des grands groupes ! A la suite d'un bilan de compétences, j'ai décidé de me diriger vers le graphisme et le web, et j'ai suivi une formation d'infographiste/webdesigner à l'école ARIES. Je me suis lancée ensuite en freelance à travers la pépinière d'entreprises, « Provence Création d'Entreprises » où

j'ai rencontré mon associée. Nous avons commencé à travailler ensemble, et voyant que notre collaboration fonctionnait bien, nous avons par la suite, décidé de créer notre entreprise.

## Avez-vous une vision de l'avenir à partager ?

Nous avons beaucoup d'idées pour Allô La Com : nous souhaitons travailler pour des clients plus importants, avec des équipes plus importantes, des projets plus importants, et pourquoi pas, implanter Allô La Com dans une autre ville ?

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

L'entrepreneuriat est un choix extrêmement challengeant, mais extrêmement passionnant. On apprend énormément de choses sur soi, et on est forcé d'aller toujours plus loin et de repousser ses limites ! C'est l'anti-routine par excellence. Selon moi, les qualités les plus importantes pour être entrepreneur sont le courage, la débrouillardise, la créativité et de savoir s'entourer.

# Régis Toussaint



Bio

2020

Retraité, débordé,  
plein de projets !  
Conseiller du Commerce  
Extérieur de la France,  
Officier du Mérite National,  
Chevalier du Mérite Maritime

1981

Fondateur et président de  
Cofrepêche

1980

Conseiller  
à la direction générale  
de la Marine marchande

1970

Chef de l'unité littoral  
au CNEOX

1969

Diplômé Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Après avoir été salarié de 1970 à 2012, PDG du Consortium français pour le Développement des Pêches (COFREPECHE) jusqu'à fin 2019, je suis actuellement autoentrepreneur, gérant d'une société de conseil au Maroc, et conseiller du Commerce Extérieur de la France.

## Vous êtes riche d'une expérience de 50 années, qu'est ce que vous apporté ?

Une logique de passion maritime, normal, je suis né devant la mer, en Bretagne.

A l'Isep je faisais presque plus d'océanographie que d'électronique malgré les reproches de l'Abbé Vieillard. Je prenais même de véritables cours particuliers sur la pêche maritime dans le bureau avenue Raymond Poincaré, du directeur de l'Institut des Pêches. J'ai ensuite fait mon service militaire dans la Marine Nationale comme officier.

Cela m'a permis de m'orienter vers la recherche océanographique au Centre national pour l'exploitation des océans comme responsable de l'aménagement de l'espace maritime du littoral selon des concepts innovants pour l'époque et un formidable travail d'équipe.

J'ai également été membre d'un cabinet ministériel (Marine marchande) en charge des affaires internationales

En 1981, j'ai créé puis dirigé pendant 39 ans COFREPECHE, un bureau d'études.

Depuis 10 ans, je suis gérant d'une société de conseil au Maroc sur la pêche et l'aquaculture qui est engagé actuellement dans des projets d'innovation et de bénévolat historique.

Mon engagement est très fort et reste permanent dans l'économie maritime grâce à des missions passionnantes à chaque fois créées pour moi ou par moi.

J'ai eu la chance de faire des rencontres professionnelles avec des gens exceptionnels qui m'ont confié des responsabilités dont je devais me montrer digne. Mon parcours m'a apporté une grande richesse professionnelle à travers la gestion des contrats réalisés, les ressources humaines, ainsi que la diversité culturelle liée aux nombreuses rencontres dans les pays que j'ai visités.

## Avez-vous une vision de l'avenir à partager ?

Une grande inquiétude ! La pandémie actuelle va faire d'immenses dégâts sanitaires, économiques, sociaux et politiques. La faim dans le monde va s'accroître en particulier en Afrique que je connais bien. La violence va s'amplifier. Mais il faut se battre pour un monde meilleur autour des grandes valeurs de solidarité, de partage et d'humanisme. Est-ce du rêve ? C'est vous qui en serez les acteurs. Mais notre héritage moral laisse à désirer....

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Réfléchissez aux nouveaux métiers qui vont prendre de l'ampleur et dans lesquels vous pourrez exprimer vos passions : santé, alimentation durable, énergie propre, environnement, technologies ; mais ne vous faites pas dépasser par les robots. Restez les maîtres de la vie sur terre, des sentiments, des relations humaines. Faites preuve de BON SENS. N'hésitez pas à vous engager. Respectez la vie et faites vivre vos passions. Ce sont elles qui vous guideront. Ne vous laissez pas gagner par la violence qui a tendance à nous envahir. Bon vent et bonne mer pour ceux qui l'aiment. Parole d'un homme de la mer.

Mon message : « Il n'y a de vent favorable que pour celui qui sait où il va ! » (Sénèque)



**LES** \_\_\_\_\_  
**PASSIONNÉS**  
**DE TECHNOLOGIES** \_\_\_\_\_

# Bertrand Schmitt



Bio

2010

Co-fondateur et directeur technique de App Annie Etats-Unis

2008

Directeur adjoint du département OEM Technologies de Gomez en Chine

2005

PDG de Zandan

1999

Diplômé Isep

## Votre réussite est fulgurante, quelles ont été les étapes ?

Mon intérêt par le secteur du mobile a germé il y a 25 ans, avec les calculatrices HP, pour lesquelles j'ai développé des applications en assembleur. Puis, j'ai construit l'intégralité de ma carrière dans la mobilité, les applications et Internet. J'ai créé une première société dans le domaine de l'Internet en 1998, soit un an avant la fin de ma scolarité à l'Isep. Nous avons développé l'un des premiers moteurs d'adaptation de contenus dédié aux services WAP. Je suis ensuite parti aux Etats-Unis suivre un MBA à Wharton de 2002 à 2004. Je suis revenu en France et mon intérêt pour l'analyse des données s'est focalisé sur la société Zandan dont j'ai pris la direction marketing, puis la direction générale. Après la vente de cette société en 2008, j'ai décidé de rejoindre Gomez, une société internationale d'origine américaine avec des équipes d'ingénieurs en Chine. Mon but était alors de partir en Chine pour compléter mon expérience européenne et américaine. J'ai créé la société App Annie en 2010 à Pékin en voyant la montée en puissance des apps et ayant compris que les apps stores aideraient beaucoup au développement des contenus sur les mobiles. Nous sommes spécialisés sur la fourniture d'analytics agrégées et de données de marchés pour les apps. Pour simplifier, nous sommes vus comme le « Nielsen / Comscore / Bloomberg » pour les professionnels des apps. En 2011, nous avons signé nos premiers clients et notre première levée de fonds. Jusqu'en 2016, nous avons réalisé une levée de fonds environ tous les 15 mois. Nous avons triplé notre chiffre d'affaires ainsi que la taille des équipes chaque année, pendant les premières années. En moins de cinq ans, nous sommes passés d'une seule structure située à Pékin à une dizaine d'autres bases. En 2014, nous avons déménagé le siège social à San Francisco, tout en gardant le cœur des équipes techniques à Pékin afin d'être plus en contact avec la majorité de nos clients, partenaires et investisseurs, et de faciliter le recrutement. C'est aussi l'année où nous avons commencé les acquisitions. A partir de 2016, nous avons étendu notre base de clients, qui ciblait principalement les grandes entreprises technologiques, les investisseurs, et les éditeurs de jeux vidéos vers de nouveaux marchés plus traditionnels, tels que les banques, le commerce,

les transports, le digital, etc. Nous avons en parallèle fortement développé notre gamme de produits.

## Quels ont été les défis à relever ? De quoi êtes-vous le plus fier ?

Le défi à relever était d'enregistrer une forte croissance, et nous avons ainsi : atteint 100M de dollars de revenus récurrents annuels en début 2019, créé la suite de données de marché concernant les apps la plus complète au monde, et nous réalisons un chiffre d'affaires global réparti à 40% en Amérique, 40% en Asie, 20% en Europe.

Je suis fier d'avoir fait monter notre effectif à 350 personnes sur 12 sites et de maintenir une culture d'entreprise commune et soudée entre toutes les équipes. Pour assurer notre financement, nous avons levé 150M de dollars sur 5 levées de fonds avec des investisseurs comme Sequoia, IVP, IDG Capital, Greycroft, etc.

## Quelle leçon doit-on prendre des Etats-Unis dans l'entrepreneuriat en matière de business ?

App Annie n'est pas qu'une aventure américaine, c'est aussi une aventure très globale. Ce qui différencie les américains, c'est la culture du risque, de rêver grand, d'aller vite et d'oser viser le marché mondial. On se pose moins de questions, on privilégie l'action à l'analyse et les métriques aux longues discussions.

## Quels souvenirs gardez-vous de l'Isep ?

De bons souvenirs. J'ai toujours aimé la programmation, c'était la partie facile pour moi car je m'y suis intéressé depuis que j'étais très jeune. A l'Isep j'ai appris la rigueur, l'esprit ingénieur qui consiste à découper les problèmes complexes pour les résoudre plus simplement.

## Quels sont vos conseils à un élève-ingénieur de l'Isep aujourd'hui ?

D'essayer d'avoir des compétences réellement pointues sur certains sujets techniques précis et de ne pas négliger les « soft skills » (les compétences humaines et relationnelles). Ainsi, savoir « vendre » l'histoire aux équipes, aux clients, aux investisseurs, est une partie très importante du business, quel que soit le domaine : ce n'est jamais la technologie seule qui l'emporte !

# Sophie Tambidore



Bia

2020

Chef de programme  
réseau et services  
chez Orange

2015

Chef de projets trans-  
verses à la direction  
technique d'Orange

2009

Consultante Responsable  
de forfait service  
chez Bouygues Telecom

2006

Consultante Pilote  
de qualification mobile  
chez Orange

2005

Diplômée Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Coordination transverse des services Ingénierie, déploiement, intervention, SI, exploitation, réglementaire, marketing dans le cadre de la mise en place de nouvelles offres ou de projets de transformation de réseau.

## Quel a été votre parcours ?

Issue de la promo 2005 en spécialité « Télécom & Multimedia », j'ai été recrutée par une entreprise de service numérique. Pendant environ 10 ans, j'ai enchaîné les missions chez les 3 plus grands opérateurs télécom : de la qualification des derniers mobiles sur plateforme de tests à la responsabilité d'un centre de services au forfait avec management hiérarchique d'une équipe jusque 40 personnes. Depuis 5 ans, je dépends de la Direction Technique Réseaux et Services d'Orange où je porte la conception de nouvelles offres de la demande marketing jusqu'aux premiers clients en production. Aujourd'hui, je porte des programmes de refonte du réseau ou de projets innovants (liés à la 5G ou à la virtualisation par exemple).

## Quelle est votre vision de l'avenir ?

La polyvalence des ingénieurs sera un atout clé pour rebondir après la crise, on devrait savoir s'adapter aux nouvelles attentes du marché, se remettre en question, faire ses choix, aller de l'avant...

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Pour être un bon chef de projet, il faut être crédible (avoir un vernis technique, oser demander des explications), être méthodique (tracer les échanges pour ne rien oublier, pouvoir justifier un choix fait dans le passé, savoir synthétiser et restituer les informations quelque soit la personne en face).

On ne pense pas assez souvent à faire des formations de développement personnel qui permettent de mieux se connaître, mettre de la distance, s'apercevoir de la perception des gens sur soi, de mieux gérer les conflits...

# Cyril Véron



*Bia*

2019  
Directeur Data, IA  
et machine learning  
chez Natixis

2014  
Manager Data Science,  
Machine Learning, Deep  
Learning chez Wavestone

2008  
Manager de la relation  
client digitale  
de Wavestone  
1998  
Diplômé Isep

## Pouvez-vous nous décrire une mission qui vous a particulièrement marquée ?

Au sein du cabinet de conseil Wavestone, j'étais en charge de l'équipe qui a développé l'activité en matière d'IA, en particulier en machine learning et deep learning, on a travaillé sur des algorithmes innovants qui sont au cœur de l'intelligence artificielle. Je supervisais le pôle qui aide les entreprises à tirer partie des données afin d'améliorer leur performance opérationnelle. Nous avons par exemple conseillé un groupe d'assurance pour éviter des fraudes à l'assurance-vie. Grâce à notre sorte de radar des grands fraudeurs, nous avons permis à ce client d'économiser 2 millions d'euros ! Mais l'expertise de Wavestone joue aussi dans l'industrie, elle a ainsi accompagné un opérateur ferroviaire pour réaliser de confortables économies dans l'achat de pièces de rechange.

## Quel a été votre parcours ?

J'ai passé 20 ans chez Wavestone et j'ai été enthousiasmé par le projet d'entreprise de mon cabinet. J'ai pris le virage de la donnée depuis quatre ans et monté une équipe d'une trentaine de spécialistes de

l'informatique et des mathématiques. C'est amusant car il y a 20 ans, c'était mal vu d'être développeur. A l'Isep, j'ai suivi le parcours dédié aux télécoms. Les GAFAs (Google, Amazon, Facebook, Apple) ont mis ces métiers au goût du jour et travailler dans les mathématiques poussées, dans l'IA comme je le fais aujourd'hui, est perçu comme « hype » ! Il est vrai que mon travail au quotidien consiste à marier savoir-faire technique, technologique et business pour accompagner les entreprises dans le développement et la mise en place de modélisations prédictives avancées, c'est passionnant.

## Qu'est-ce qui caractérise un Isépien selon vous ?

Ce qui m'a frappé pendant ma scolarité, c'est que la plupart des étudiants à l'Isep avaient assez naturellement de réelles qualités interpersonnelles. Je me suis rendu compte dans ma vie professionnelle que c'est presque le plus important. Il faut que les gens aient envie de travailler avec vous. Les jeunes de la Junior Entreprise, notamment, étaient des « gens bien câblés », tout ce que l'on apprécie dans le business !

# Iza Ouahes



*Bia*

2018

Data Engineer/Scientist  
chez Sephora SEA  
Singapour

2017

Diplômée Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Depuis maintenant presque 2 ans, je travaille sur plusieurs projets Machine Learning avec les différentes équipes de Sephora : marketing, supply chain, UX, e-commerce ...

Je dois à la fois collaborer avec les équipes pour résoudre des problématiques diverses de data et gérer la mise en place de solution end-to-end, du coding jusqu'à l'utilisation du nouvel outil et la formation des équipes : (produit de ciblage de clients, forecast de ventes, système de recommandation...). Je travaille en équipe avec ma team composée principalement de data ingénieurs.

## Quel a été votre parcours ?

A l'Isep, j'ai suivi la filière IT Architecture en alternance. Je travaillais 3 jours par semaine en tant que consultante et Java développeur à Sopra Steria sur un projet d'optimisation du système d'horaires pour le groupe SNCF.

Après avoir obtenu mon diplôme, je suis entrée en double diplôme Data science and business analytics à CentraleSupélec et ESSEC.

J'ai pris un poste à Singapour directement après ce second diplôme.

## Quelle est votre vision de l'avenir ?

La science de la donnée est un secteur d'avenir, évidemment. Mais dans ce secteur "Big data", devenu "buzz", il faudra rester rigoureux dans son approche avec les clients/utilisateurs et alerte face aux nouvelles études et technologies afin de constamment continuer son apprentissage et savoir différencier la vraie de la fausse information.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Apprenez.

Ne perdez jamais la chance d'apprendre une nouvelle skill ou découvrir un nouveau secteur. Toujours oser aller plus loin, parce que vous n'aurez pas forcément le temps quand vous serez sur le marché du travail. Ne vous comparez pas aux autres. Challengez-vous régulièrement. Face à la compétition, ce sont des bases solides qui vous aideront à évoluer plus vite.



# R&D ET STRATÉGIE

# Anaëlle Terrien



*Bia*

- 2020  
Research Analyst  
chez Delta Partners
- 2018  
Diplômée Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

En tant que Research analyst dans une société de conseil en stratégie, j'appuie et accompagne les consultants dans la mise au point de leurs offres à leurs clients. Avec une équipe pluri-disciplinaire de cinq personnes, j'apporte la vision technique, notamment pour ce qui relève des télécoms, technologies et media. L'objectif étant non seulement de préparer les offres, mais aussi d'assurer au client que Delta est en mesure de mettre à son service une « task force » dédiée à la recherche tout au long de la mission.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Après des stages à Londres en digital marketing, du côté production (machine learning, algorithmes), j'y ai trouvé mon premier emploi en tant que Value engineering consultant chez Infor. En position d'avant-vente. J'avais pour principale mission de démontrer aux clients (secteurs automobile et aéronautique) l'intérêt des solutions proposées et leur valeur ajoutée. A l'issue de cette première expérience, je suis partie à Hong Kong où j'ai rejoint NTT, l'équivalent japonais d'Orange, en tant que Solution architect, un poste similaire au précédent, ses clients appartenant davantage au secteur de la finance et du jeu. La situation politique se dégradant, j'ai souhaité m'établir à Du-

baï, où à force de persévérance et à l'issue d'un long processus de recrutement j'ai rejoint Delta Partners en janvier 2020.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Après avoir beaucoup bougé, je souhaite rester à Dubaï au moins cinq ans afin de m'ancrer durablement dans ma fonction. Mon métier devrait prendre de l'importance, car de plus en plus de sociétés de conseil forment des services de recherche, afin de mieux accompagner leurs clients et de gagner en avantage comparatif. Ce travail en équipe pluridisciplinaire et internationale est également un point fort.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Je ne savais pas ce que je souhaitais exercer comme métier en entrant à l'Isep, mon métier actuel qui me passionne, m'était inconnu. C'est pourquoi je recommande de garder l'esprit ouvert et d'être curieux, notamment pendant les stages qui sont un poste d'observation de l'entreprise au-delà de la mission confiée. Je relève aussi l'importance de l'effort et de la persévérance, le milieu professionnel dans lequel j'évolue étant très concurrentiel. Enfin, je note combien savoir valoriser et vendre son expérience est fondamental.

# Patrick Wang



*Bia*

- 2017  
Enseignant-chercheur  
à l'Isep
- 2016  
Chercheur-post  
doctorant  
à l'Open University
- 2013  
Diplômé Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Je suis enseignant-chercheur à l'Isep, où la moitié de mes activités ont trait à l'enseignement de l'informatique et l'autre moitié à la recherche dans le domaine des technologies pour l'éducation. Ce champ de recherche pluridisciplinaire qui allie informatique, didactique, pédagogie et sciences cognitives s'intéresse à l'acte d'apprendre et d'enseigner en vue de concevoir de nouveaux outils informatiques et de nouvelles méthodes pour l'enseignement et l'apprentissage.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

En sortant de l'Isep, et dans l'idée de continuer à apprendre et transmettre, je me suis orienté vers une thèse de doctorat sur les technologies de l'éducation à l'université Grenoble-Alpes, puis j'ai occupé le poste de chercheur post-doctorant à l'Open University en Angleterre sur le sujet du traitement de données massives dans le cadre des smart cities. Paradoxalement, ces deux domaines d'études se recoupent puisqu'il s'agit en premier lieu de concevoir des algorithmes et des outils informatiques en suivant des techniques classiques de conception centrées sur l'utilisateur. De retour à l'Isep en tant qu'enseignant-chercheur, j'ai recours à mes étudiants comme objet d'étude et j'ai également développé un partenariat avec *Le Temps des Cerises*, une médiathèque d'Issy-les-Moulineaux, où, à l'occasion d'ateliers d'informatique dispensés par deux étudiantes de l'Isep, je peux observer les enfants et leurs comportements face aux situations d'apprentissage de concepts élémentaires de la programmation et de l'informatique.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

La situation actuelle exceptionnelle (le confinement lié à la Covid-19) nous a poussés à adapter nos méthodes d'enseignement. À cette occasion, toutes sortes d'outils, de conseils, de méthodes essaient de surfer sur la crise pour mettre en avant leurs solutions. Cela nous interroge vis-à-vis de la méthodologie de conception de ces solutions et de leur adéquation avec les besoins concrets des enseignants et des apprenants dans un tel contexte.

En effet, enseigner n'est pas si simple. Il faut prendre en compte l'individualité des apprenants et la spécificité de leurs méthodes d'apprentissage. Or, les différentes théories de l'apprentissage et les travaux en sciences de l'éducation, nous montrent bien qu'il n'y a pas de méthodologie « magique » adaptée à tous les apprenants. Ainsi, et bien que les modalités pédagogiques évoluent, les nouvelles technologies comme l'IA ne remplaceront pas les enseignants, car en plus de transmettre des connaissances, nous transmettons aussi des expériences. Les outils informatiques ne resteront que des outils, c'est-à-dire des facilitateurs dans nos tâches d'enseignement ou d'apprentissage.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

En tant que responsable du parcours logiciel, je répète à mes étudiants que les ingénieurs en informatique et numérique ont un « super pouvoir » qui est de créer toutes les applications qu'ils veulent. Dans un monde où l'on cherche à responsabiliser les jeunes, utilisez ce pouvoir pour créer des choses qui ont du sens et apporteront un vrai plus.

# Sophie Clouet



*Bia*

- 2019  
Attachée de recherche clinique à l'Institut Gustave Roussy
- 2014  
Chef de projet Europe chez BNP Paribas
- 2007  
Diplômée Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

En tant qu'attachée de recherche clinique en cancérologie, je coordonne l'inclusion des patients dans des essais cliniques visant à tester de nouveaux traitements pour leur mise sur le marché ou leur retrait, dans un souci de plus grande efficacité. A ce titre je suis impliquée dans le processus, de l'accord du patient jusqu'à l'arrêt de l'essai. Je gère un nombre considérable de données dont les résultats statistiques détermineront la décision finale.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

J'ai suivi deux années d'apprentissage durant mes études, puis j'ai, pendant dix ans, connu une carrière « classique » d'ingénieur et de consultante dans différents domaines (aéronautique, automobile et banque). A 32 ans et après un bilan de compétences au cours duquel une ancienne envie de rejoindre le secteur médical est réapparue, j'ai repris des études. A l'école Supsanté je me suis formée au métier d'attachée de recherche clinique et au CNAM. J'ai acquis les connaissances requises en biologie et en pharmacologie. Ceci m'a demandé un très important investissement personnel et beaucoup de ténacité, car mon profil d'ingénieur en informatique ne semblait pas idéal à première vue pour les jurys de sélection. Ma persévérance a été récompensée puisque j'ai rejoint l'Institut Gustave Roussy il y a quatre ans, lorsque justement, mon profil atypique à séduit la responsable du service qui m'a recrutée.

## Quelle est votre vision de l'avenir ?

Le domaine de la santé et la cancérologie particulièrement proposent plus de postes qu'il n'y a de candidats qualifiés, que ce soit dans les hôpitaux, les centres de recherche ou les laboratoires. Les opportunités sont variées et ne cessent de se diversifier : recherche, coordination, statistiques, Big data... Être formé à l'informatique, aux logiciels, à la gestion de projet, au management des données, aux statistiques permet d'envisager une carrière à forte composante humaine. L'intelligence artificielle également est de plus en plus utilisée pour assister les décideurs. Les médecins ont donc besoin d'être conseillés et formés dans ces domaines qu'ils ne connaissent pas ou peu. Voilà un secteur où l'expertise d'un ingénieur Isep peut être valorisée.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Il faut se poser la question de savoir quels sont les secteurs qui vous intéressent et comment vous pourrez y utiliser les compétences acquises. Profitez des stages et des projets pour vous tester, en cela l'apprentissage est un excellent moyen. Il faut aller discuter avec les professeurs, les personnes rencontrées en entreprise, demander conseil et oser être créatif dans ses projets sans se comparer. Chacun a ses compétences et ses propres envies. Rien n'est impossible.

# Alexandre Valentian



*Bia*

- 2020  
Chef de laboratoire  
au CEA-LETI
- 2005  
ENST :  
PhD Microelectronics
- 2001  
Diplômé Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Je suis directeur de laboratoire au LIST, l'un des trois instituts de recherche de la Direction de la recherche technologique du CEA. Dédié aux systèmes numériques intelligents, la mission du LIST est de transférer des innovations vers l'industrie, afin de renforcer sa compétitivité. Ses programmes de R&D sont centrés sur l'intelligence artificielle, l'usine du futur, l'instrumentation innovante, les systèmes cyberphysiques et la santé numérique.

Je suis spécialisé dans la recherche pour la conception de circuits micro-électroniques numériques.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

A l'issue de mon diplôme, j'ai entamé une thèse à l'Isep sous la direction de M. Amara dans le domaine des circuits très basse tension et des technologies SOI. J'ai poursuivi par un post-doc au LETI (autre institut du CEA) et ai été embauché en 2006 par le LETI comme ingénieur de recherche. J'ai beaucoup travaillé dans la conception de circuits dite « proche techno », c'est-à-dire exploitant des technologies avancées (mémoires non-volatiles, intégration 3D). Je me suis spécialisé ces dernières années dans les circuits pour intelligence artificielle, bio-inspirés.

## Quelle est votre vision de l'avenir ?

Le secteur de la micro-électronique est devenu extrêmement dépendant des acteurs asiatiques, pour les aspects de production. Les montants à investir dans les fonderies, pour des nœuds avancés (<12 nm), sont tels que plusieurs entreprises européennes ont arrêté les développements par absence de débouchés commerciaux. Cette polarisation géographique et la concentration des capacités de production chez

quelques opérateurs incitent les européens à se tourner vers les technologies dites More-than-Moore, pour les systèmes embarqués, notamment pour l'automobile et le médical, où leur compétence est très reconnue. Une autre tendance qui se dessine est l'utilisation d'architectures open-source, afin de réduire les coûts. La manière de travailler des Instituts évolue. Il faut de plus en plus aller chercher des financements, identifier les bons marchés et les bonnes technologies sur lesquelles investir. Nous faisons de plus en plus appel au marketing de l'innovation. Le secteur de la recherche est devenu très compétitif et internationalisé.

L'avenir passera par un renforcement de la souveraineté européenne dans de nombreux secteurs. Les sujets de recherche clé sont la robotique collaborative, l'intelligence artificielle, la cybersécurité, la 5G, ...

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

L'Isep permet d'avoir le choix dans les possibilités de carrière. Il vous faut choisir un domaine d'activité et un métier qui vous passionnent et vous motivent à vous lever tous les matins. L'avenir vous appartient ! A vous de savoir si vous voulez travailler dans le Big data pour des applications de santé, sur des drones à caméra hyperspectrale pour l'agriculture, être startuper, faire de la recherche ou du développement, ...

Concernant le travail dans un centre de R&D, il y a de multiples possibilités offertes. Il faut savoir y être multi-tâches, allant du développement technique à la gestion de projet, en passant par des présentations dans des conférences scientifiques.

L'Europe manque d'ingénieurs et les étudiants français sont appréciés. Il y a donc des places à prendre.



# LES ATYPIQUES

# Claire de Falguerolle



Bia

2016  
Gérante de la Fornaria  
de Revel

2016  
Gérante de la Fornaria  
de Revel

2012  
Manager chez Deloitte

2003  
Manager IT Consulting  
chez Logica

2003  
Diplômée Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Je suis artisan et propriétaire d'une boulangerie. Je suis donc impliquée aussi bien dans la production, que dans la gestion ou les ressources humaines.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Dans le cadre de mes études à l'Isep, j'ai passé un certain temps à l'étranger : une année de césure en Allemagne chez EADS et une année d'études en Suède. A l'issue de celles-ci, j'ai passé une dizaine d'années chez Unilog, puis chez Deloitte, comme ingénieur chef de projet auprès de clients du secteur public.

Intéressée depuis toujours par l'artisanat et la boulangerie, je décide de passer le CAP de boulangerie à l'école Ferrandi en 2014. Souhaitant me rapprocher du Sud-ouest, j'ai alors racheté une boulangerie dans la région de Toulouse, à laquelle j'ai, par la suite, rattaché un autre point de vente.

Forte de cette expérience extrêmement riche et exigeante et souhaitant continuer à évoluer, je voudrais désormais vendre cette entreprise et retourner dans le monde du conseil. J'avais choisi l'Isep pour la variété des débouchés professionnels et les valoriser.

Curieuse, aimant le contact avec les différents types de clients que j'ai pu conseiller ou servir et avec les salariés que je dirige actuellement, je souhaite donner du sens à mon engagement, je vais prendre le temps de me poser et d'envisager une nouvelle phase dans ma vie professionnelle.

## Comment envisagez-vous l'avenir ?

Dans un premier temps, je voudrais finaliser la vente de mon entreprise puis analyser les différentes opportunités qui se présentent, sachant que la partie conseil et contacts sont importants pour moi. J'aurai une vraie valeur ajoutée pour tout ce qui relève de l'entrepreneuriat et de la reconversion professionnelle, point sur lequel je suis déjà amenée à conseiller quelques personnes.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Soyez curieux et posez vous toutes les questions relatives à vos objectifs professionnels, afin de piloter vous même le développement de votre carrière, qui peut connaître des phases très différentes.

# Olivier Plantureux



Bia

2020  
Président et fondateur  
Nova Copro

2017  
Directeur Marketing  
chez TDF

2008  
Directeur Produits chez SFR  
1998  
Diplômé Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Il s'agit d'une nouvelle aventure passionnante et de mon premier projet entrepreneurial, le lancement d'un nouveau syndic de copropriété, dont l'ambition est de vous simplifier la vie en copropriété.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Mon parcours est très teinté « télécoms » : Transpac à ma sortie de l'Isep en 1998, une filiale de France Télécom, puis l'incroyable aventure Neuf Cegetel, racheté par SFR en 2008 et plus récemment TDF, un opérateur spécialisé dans les infrastructures mobiles et fixes. J'y ai mené des projets riches et diversifiés, sur des fonctions commerciales, marketing, affaires publiques et business development.

A côté, j'ai eu la chance de pouvoir effectuer un executive MBA à HEC en 2014, riche d'enseignements et de rencontres, et d'avoir pu passer du temps sur différents projets de start-ups.

## Quelle est votre vision de l'avenir ?

Comme le disait Pierre Dac, les prévisions sont difficiles, surtout lorsqu'elles concernent l'avenir.

Ce qui est certain, c'est que c'est à chacun de nous de participer à sa construction, à travers nos actions et nos choix. Différents mouvements de fond sont en cours : l'évolution du salariat traditionnel, la prise en compte d'un développement durable, l'émergence de nouveaux métiers...

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Dans ce contexte, l'ingénieur Isep a normalement tous les atouts en mains pour contribuer aux innovations à venir, puisqu'il est capable d'être à la fois technicien et gestionnaire. Au-delà d'expertises pointues, il a intérêt à développer de solides capacités d'adaptation et de remise en question, une forte curiosité, et le goût du travail en équipes, françaises comme internationales.

# Éric Desfachelles



Bia

2011

Propriétaire Viticulteur à  
Copper Horse Vineyard  
Etats-Unis

1998

Analyste des systèmes  
opérationnels  
chez Nordstrom (Seattle)

1987

Consultant d'affaires senior  
à la CGI  
(Paris, New York, Seattle)

1984

Diplômé Isep

## Votre réussite est fulgurante, quelles ont été les étapes ?

D'abord c'était une idée puis un plan avec des objectifs précis et un agenda strict. Ensuite j'ai mis de côté cette idée et c'est la chance qui a fait tout aboutir. Comme disait Schopenhauer : « On peut toujours arriver à ce que l'on veut, mais on ne peut pas le vouloir ».

## Quels ont été les défis à relever ? De quoi êtes-vous le plus fier ?

Les défis les plus importants et toujours en cours, ce sont les fonds. Les banques ne prêtent qu'à ceux qui ont de l'argent, c'est connu et plus vrai aux Etats-Unis que n'importe où dans le monde. De plus, il faut montrer un revenu dans l'année ce qui est impossible dans le métier du vin. Il faut au moins 7 ans. Ma fierté c'est d'avoir réussi à faire du vin qui a gagné plusieurs médailles d'argent et même d'or avec mon premier millésime et malgré l'opposition des banques.

## Quelle leçon doit-on prendre des Etats-Unis dans l'entrepreneuriat, dans le business ?

Les Etats-Unis ne sont plus ce qu'ils étaient. Le rêve américain est mort depuis longtemps. Il est toujours

possible de faire de l'argent, mais il faut faire attention. Si c'est trop visible, on se fait racheter par une compagnie plus grosse ou on vous pousse à la faillite. 5% des américains ont 95% des richesses et ils ne partagent pas.

## Quels souvenirs gardez-vous de l'Isep ?

J'ai un bon souvenir de l'Isep et j'ai gardé des contacts avec plusieurs des élèves de ma promotion.

## Quels sont vos conseils à un élève-ingénieur de l'Isep aujourd'hui ?

L'école est une plateforme de départ mais il faut garder en tête qu'une fois en dernière année tout ce que vous avez appris en première année est déjà obsolète et après quelques années dans la vie professionnelle tout ce que vous avez appris à l'école est totalement dépassé. L'école vous apprend à apprendre et vous devez apprendre toujours plus et avoir un esprit ouvert.

# Véronique Symzak



Bia

2020

Ingénieur Avant-Vente  
Réseaux optiques  
chez Ciena et  
Gérante d'un centre  
d'élevage de chevaux  
de courses endurance

2000

Technico-commerciale  
chez Nortel

1990

Conceptrice de  
micro-processeur  
chez Philipps

1984

Diplômée Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Je suis ingénieure spécialisée dans les réseaux optiques chez Ciena, société américaine de télécommunications.

J'ai la particularité de travailler à distance, en étant basée dans le département de la Nièvre depuis 1999.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Après des débuts « classiques » pour une diplômée de l'Isep, où j'ai travaillé dix ans à la conception de micro-processeurs chez Philips, jusqu'à déposer des brevets, j'ai souhaité être davantage en contact avec mes clients et j'ai rejoint Nortel en tant que technico-commerciale. J'y ai développé des compétences, un vrai goût pour la relation client et y ai gagné la satisfaction de voir grandir son chiffre d'affaires.

Peu de temps après ce changement professionnel, je quitte la région parisienne pour un département rural du Morvan, où je me suis installée en famille et où je gère en plus un centre de randonnées équestres devenu centre d'élevage.

Continuer à travailler comme ingénieure commerciale étant une évidence, j'ai ainsi basculé dans le télétravail au quotidien, avec des moyens de communication au départ peu performants. Je souligne combien

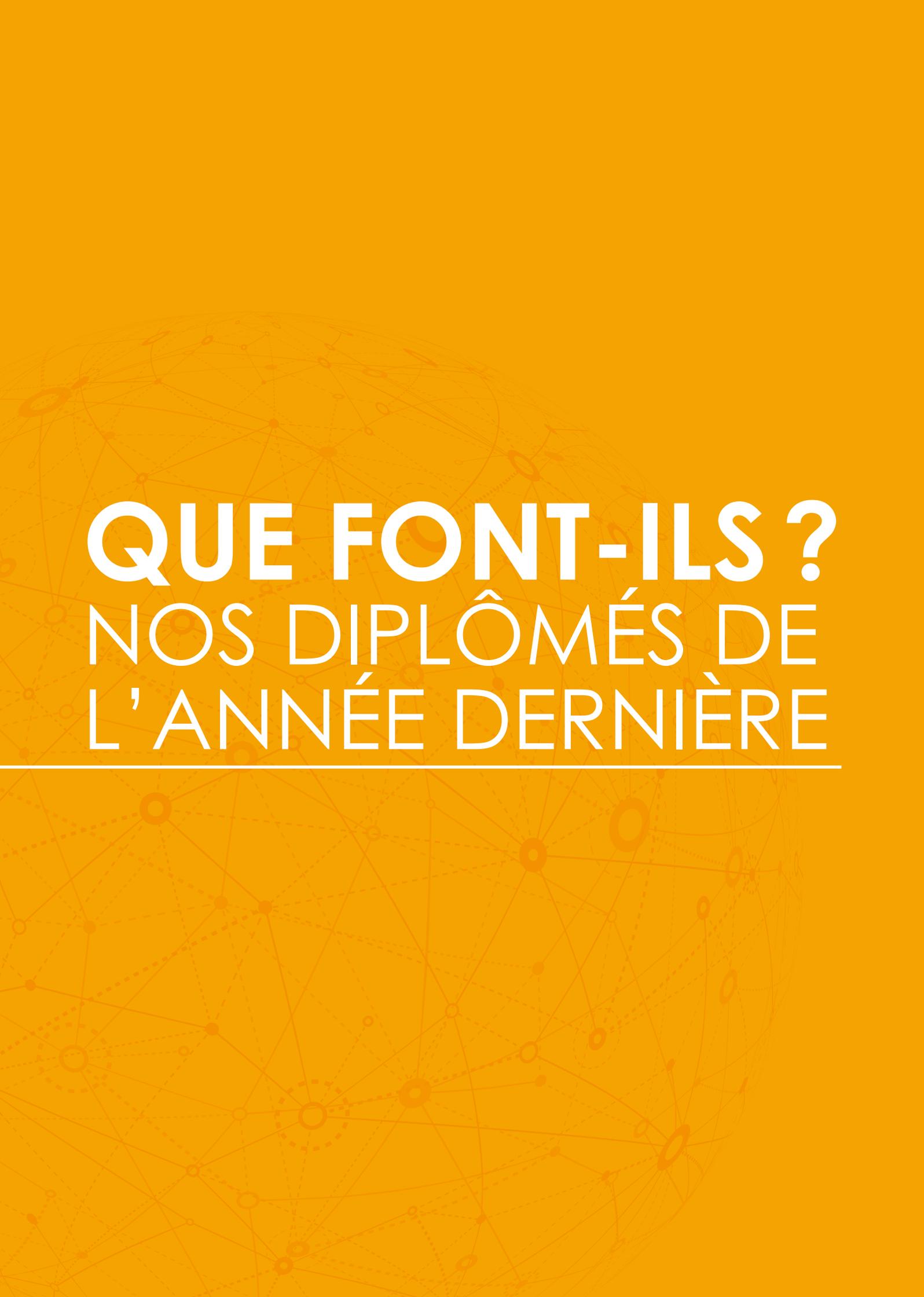
il est nécessaire d'avoir des relations humaines riches en complément du télétravail, qui est une forme d'isolement. Cette organisation n'est également possible que parce que je travaille dans un environnement anglo-saxon qui lui est favorable. Enfin, je suis conseillère municipale depuis peu.

## Quelle est votre vision de l'avenir ?

Mon domaine actuel, la conception de réseaux optiques est tout à fait dans le vent et est un clin d'œil à mon organisation personnelle. Le télétravail est possible en fonction de trois paramètres : la volonté de la société, la personnalité du collaborateur et le type de poste.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Ecoutez, interrogez, apprenez des autres, donnez-vous le droit de vous tromper. Pour travailler dans un environnement international il faut connaître l'histoire des pays concernés pour mieux en comprendre les comportements. Et plus particulièrement pour les femmes, ne craignez pas le côté technique des différents métiers des ingénieurs.



# QUE FONT-ILS ? NOS DIPLÔMÉS DE L'ANNÉE DERNIÈRE

---

# Anne Labatut



*Bia*

2019

Développeuse Full-Stack  
chez Thales

2019

Diplômée Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Je travaille chez Thales Service comme développeuse Full stack pour un projet d'EDF. Il s'agit de développer un outil d'optimisation des plannings d'arrêts de tranches dans les centrales nucléaires, afin de limiter le coût de ces opérations complexes.

A l'Isep, j'ai suivi le cursus international qui m'a permis de partir étudier à l'étranger à deux reprises. J'ai également étudié le chinois. Cette composante internationale a été formatrice car source de découvertes et d'adaptation personnelle. C'est lors de l'une de ces expériences à l'international, ainsi que par mon stage de fin d'étude dans une petite équipe de développement de la Société Générale, que j'ai déterminé quel serait mon début de carrière et que j'ai, par la suite rejoint Thales Services.

## Quelle est votre vision de l'avenir ?

En tant que développeuse mon objectif actuel est de monter en compétences et de continuer à me former. J'aimerais par la suite prendre des responsabilités dans la gestion de projet ou le management et retrouver un contexte international dans mes futurs postes.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Profitez de vos expériences à l'étranger pour découvrir d'autres façons de travailler. N'hésitez pas à changer de secteur d'activité jusqu'au début de votre vie professionnelle, même si les stages effectués semblent vous avoir destiné à tel ou tel secteur.

# Benoit Perrot



*Bia*

- 2020  
Officier-élève dans la Marine Nationale
- 2019  
Ecole navale de Brest
- 2019  
Diplômé Isep et Audencia

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Je suis Enseigne de vaisseau de 2<sup>e</sup> classe (lieutenant) dans la Marine nationale et je participe actuellement à la mission Jeanne d'Arc (mission de formation des Officiers-élèves) dans l'Océan Indien. Cette dernière a été réorientée pour appuyer l'action de l'État à la Réunion et à Mayotte dans le cadre de l'opération RESILIENCE en soutien à la Nation dans la lutte contre le Covid-19.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Suite à l'obtention de mon diplôme d'ingénieur, réalisé en parallèle de celui d'Audencia, j'ai rejoint l'École navale à Brest en septembre 2019, après avoir réussi le concours d'officier de marine sous contrat.

Ma formation, cinq mois à l'École navale puis cinq mois de déploiement opérationnel en étant embarqué sur la mission Jeanne d'Arc, me permettront de rejoindre les unités de combat de la Marine nationale dès l'été 2020. En ayant navigué sur le porte-hélicoptère amphibie Mistral et la frégate légère furtive Guépratte, j'aurais alors acquis les bases nécessaires pour occuper un poste de chef de service sur une unité militaire. J'avais envie de faire un métier qui sorte de l'ordinaire et qui me permettrait de voyager. Aimant la mer et ayant déjà certaines affinités avec la Marine, le choix de m'engager pour la France s'est fait assez naturellement.

Durant ma scolarité à l'Isep, j'ai effectué mon stage comme Président de la Junior Entreprise. Cette expérience m'a permis d'apprendre à gérer une large équipe et a fortement contribué à développer mon sens des responsabilités, ma maturité et la gestion de la pression. Ces attraits pour le management m'ont poussé à postuler à Audencia où j'ai pu étoffer ses compétences en découvrant des domaines trans-

verses de RH ou encore de finance.

L'officier de Marine se doit d'avoir ce profil assez complet. Outre la conduite du navire en passerelle et la conduite des opérations au CO (central opération), je serai avant tout amené à commander des hommes et des femmes. En tant que chef de service, et au-delà des composantes RH traditionnelles (suivi des compétences, évolution de carrière) j'aurai à emmener mes équipes loin de chez elles et pendant de longs mois et peut-être un jour au combat.

## Quelle est votre vision de l'avenir ?

La technologie est omniprésente dans la Marine. Nos bâtiments sont des systèmes complexes munis d'équipements de pointe et dont la maîtrise est indispensable à la réussite de nos missions. La propulsion de nos navires, nos systèmes de transmission, nos sonars, nos radars et plus généralement nos systèmes de combat naval nous permettent de rester en pointe sur les théâtres d'opération et d'être un acteur maritime crédible sur tous les océans. Dans cet environnement technologique très compétitif, et souvent loin de toute assistance technique venant de la terre, mon profil d'ingénieur me permet d'appréhender rapidement les problématiques qui peuvent être rencontrées au quotidien.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Je conseille aux étudiants de se donner à fond dans ce qu'ils peuvent entreprendre, d'affiner leur curiosité et de profiter des opportunités que la vie peut offrir, pour enrichir leur connaissance du monde et des autres. Je pense qu'il faut profiter de sa jeunesse pour se lancer des défis et vivre des aventures que l'on ne pourra plus connaître ensuite.

# Sara Atine



Bia

2020 Data analyst chez Thales | 2019 Diplômée Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Je suis actuellement Data Analyst pour le groupe Thales. Je fais partie intégrante d'une équipe Data qui apporte du développement et du support au niveau du stockage, de l'analyse et de représentation des données pour les différentes entités du groupe.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

J'ai intégré l'Isep via le cycle intégré international avec pour objectif d'élargir mon horizon grâce aux différentes expériences proposées. Dès la première année, j'ai pu séjourner un mois à l'étranger en Chine pour une découverte culturelle.

A la suite des deux ans de préparation, j'ai intégré le cycle ingénieur en réalisant un semestre à l'université de Hust à Wuhan (Chine).

Je me suis ensuite spécialisée dans le domaine de la Business Intelligence et du Big data et j'ai alterné semestres académiques et expériences en entreprise. C'est ainsi que j'ai eu la chance de réaliser des stages au sein de deux grandes multinationales : l'Oréal et Danone en tant que Data analyst et Data project manager.

Enfin, grâce au cycle international, je suis repartie à l'étranger en dernière année pour effectuer un semestre d'études à Kuala Lumpur en Malaisie.

Dès la fin de mes études, j'ai eu l'opportunité d'inté-

grer un grand groupe et j'ai rejoint le groupe Thales en tant que Data analyst.

## Quelle est votre vision de l'avenir ?

Je souhaite à l'avenir pouvoir entreprendre une carrière à l'international. Grâce à l'Isep, j'ai rapidement été prise dans l'élan des échanges culturels et des voyages à l'étranger. En effet, j'ai une réelle envie d'appliquer ces expériences à ma carrière professionnelle et donc de pouvoir m'engager dans une mission à l'étranger.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Il y a beaucoup de conseils que je pourrais donner à chaque étudiant, mais bien sûr tout dépend de l'expérience propre à chacun. Généralement, je pense que le plus important est de pouvoir vivre son expérience pleinement. L'Isep propose des expériences uniques à l'international qui permettent de sortir de notre zone de confort. De plus, je pense que chacun doit profiter de la chance d'avoir un réseau d'entreprise aussi développé au sein de l'école pour commencer à aborder sa carrière professionnelle de manière plus sereine. En effet, l'Isep a un réseau d'entreprises partenaires intéressant et l'image de l'école dans bon nombre d'entreprises est excellente.

# Tom Jalabert



*Bia*

2020  
Data analyst  
chez Doctolib

2019  
Diplômé Isep

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Je suis Data analyst chez Doctolib. Mon rôle est d'accompagner les Product managers dans leurs missions quotidiennes. En interface entre « business » et technique, je participe également aux développements afin d'améliorer et de créer de nouvelles fonctionnalités qui puissent satisfaire les praticiens et les patients.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Je me suis rapidement intéressé au traitement des données durant mes études. J'ai passé six mois en Australie, où je me suis concentré sur l'analyse des Big data, les langages de développement, les mathématiques, les statistiques et les analyses de systèmes. J'ai ensuite effectué deux stages chez Content Square et Doctolib où cet intérêt a été confirmé et où je me suis perfectionné. Doctolib m'a engagé dès la fin de ce stage. Travailler ainsi entre les équipes techniques et les Product managers est une position idéale et passionnante.

## Quelle est votre vision de l'avenir ?

Il faut absolument se former en permanence et en ce qui me concerne maintenir des bases solides que ce soit en technique, en machine learning ou en data sciences. D'ici quelques temps j'aimerais devenir Product manager, ou responsable d'une équipe technique. Reprendre en parallèle des études avec un MBA est aussi une possibilité.

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Étudiez les matières qui vous plaisent à fond, entreprenez et approfondissez. Les deux stages de six mois proposés permettent d'essayer et de confirmer un choix d'orientation professionnelle ou de pouvoir changer d'avis. Mon stage de fin d'étude dans le domaine qui me passionnait, a immédiatement été suivi d'une proposition d'embauche.



---

NOS DIPLÔMÉS  
**FORMATION  
CONTINUE**

---

# Estelle Bervas-Clerc



*Bia*

2020  
Déléguée à la protection  
des données au Muséum  
national d'histoire  
naturelle

2017  
Mastère spécialisé  
Management  
et protection des données  
à caractère personnel

## **Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?**

Juriste spécialisée en urbanisme et construction de formation, j'ai précédemment travaillé comme juriste généraliste au sein d'une société de logement social. J'y occupais également la fonction de correspondante informatique et libertés. Passionnée par la matière, j'ai décidé de développer mes compétences pour devenir pleinement déléguée à la protection des données en suivant le mastère spécialisé de l'Isep en Management et protection des données à caractère personnel.

## **Quelle est votre vision de l'avenir ?**

Notre monde ultra connecté permet de plus en plus facilement à tout type d'organisme, à travers nos données personnelles, de nous surveiller, de nous ma-

nipuler ou même de décider à notre place. A ce titre la protection des données personnelles, associée à la cybersécurité, apparaît cruciale pour préserver nos droits et nos libertés. La préservation de ces enjeux fondamentaux passera notamment par l'éducation et la formation.

## **Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?**

Une année de master demande de l'exigence, de l'implication, du dépassement de soi, mais elle est aussi et avant tout une année enthousiasmante, enrichissante, collaborative, remplie de belles rencontres humaines, alors faites-vous plaisir et profitez-en !

# Frédéric Varnieu



Bio

2020

Director Privacy Europe  
et DPO chez ResMed

2019

Mastère spécialisé  
Management  
et protection des données  
à caractère personnel

## En quoi consiste votre mission actuelle ?

Mon rôle consiste à organiser la gestion et l'amélioration continue de la conformité à la protection des données avec une équipe de Data protection officer et un réseau de « relais » dans une vingtaine de pays en Europe . C'est un métier polyvalent qui nécessite des connaissances juridiques, informatiques, de management, de chef de projet, d'auditeur et de formateur. L'objectif est de pouvoir avoir une connaissance globale des processus de l'entreprise pour identifier les risques et les traiter.

## Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Après vingt ans passés dans le secteur de la production pharmaceutique (Hoechst, Aventis, Sanofi, Patheon) comme ingénieur informatique, directeur informatique, manager des infrastructures en Europe, j'ai changé pour un rôle plus axé vers l'international afin d'élargir mes connaissances dans le domaine des dispositifs médicaux. J'ai rejoint ResMed en 2009 en tant que « Infrastructure manager Europe » pour gérer le support utilisateurs et les projets infrastructures informatiques européens. J'ai été désigné CIL (correspondant informatique et liberté) auprès de CNIL en 2012 pour permettre à la société de gagner en maturité sur le traitement des données personnelles et notamment le traitement des données de santé. Après avoir pendant quelques années laissé de côté l'infrastructure pour pivoter sur la gestion applicative de nos applications de santé en mode SAAS et avec l'arrivée de RGPD (règlement général sur la protection des données), j'ai décidé de me concentrer sur ce domaine en particulier avec l'objectif d'avoir un rôle dédié au sein de ma société. Ce projet m'a conduit à m'inscrire à l'Isep afin d'obtenir un mastère sur la protection des données personnelles. J'ai été nommé directeur Privacy Europe en 2018 avec l'objectif de mettre en place le RGPD, de construire une équipe et

de développer la gouvernance sur l'Europe tout en participant à la mise en place d'un groupe et d'une politique « Privacy » globale.

## Quelle est votre vision de l'avenir ?

La protection des données a basculé dans l'ère de la « compliance ». Édifiant de nouvelles règles du jeu avec le RGPD, les autorités de contrôle veulent non seulement définir clairement ce qu'elles attendent des organisations mais également acter le fait que c'est maintenant à celles-ci de s'organiser pour démontrer leur responsabilisation sur la manière de traiter et protéger les données. Le RGPD contient un nombre important d'obligations et une autorité, comme la CNIL en France, ne peut pas à elle seule assurer l'intégralité des contrôles dans les entreprises privées, publiques et autres secteurs (associatif, consulaire,...). Ainsi un référentiel contenant des exigences précises devient le socle sur lequel chaque organisation devra s'appuyer pour démontrer, à l'avenir, sa conformité grâce aux normes internationales en vigueur (ISO 27701) et celles à venir...

## Avez-vous des conseils pour les jeunes élèves-ingénieurs du numérique ?

Si vous voulez découvrir ce que mixité veut dire, je vous conseille ce mastère spécialisé de l'Isep. En effet, le profil des étudiants est très éclectique. tout ce mélange vous apportera une ouverture d'esprit et une vision différente des sujets présentés. J'ai eu la chance de partager des moments forts et de construire une amitié sincère avec beaucoup de mes compagnons de classe. Néanmoins, cela demande beaucoup de travail pour la rédaction des rapports. Beaucoup de nuits « courtes » à échanger avec mes compagnons de classe pour s'accorder sur des visions parfois différentes. Mais cela en vaut vraiment la peine !

# Chiffres

## Clés isep Alumni



**9 500**  
Alumnis  
Membres

**86%**  
Diplômés



**14%**  
Étudiants

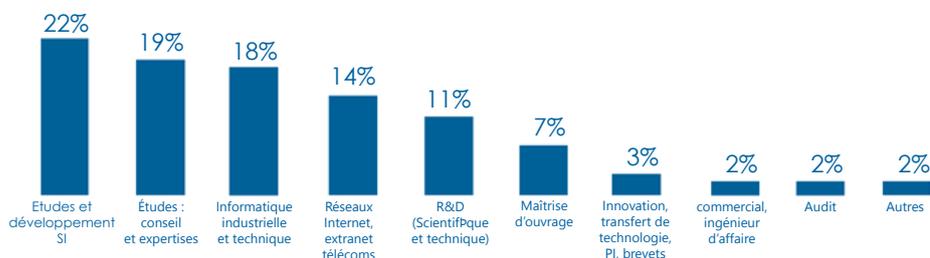


**21%**  
DES MEMBRES  
À L'INTERNATIONAL

**79%**  
DES MEMBRES  
EN FRANCE

**45%**  
des diplômés 2018  
ont une fonction liée  
à l'international

## Fonction exercée après l'Isép



**100 %**  
ont trouvé un emploi avant  
d'être diplômés  
ou dans les trois mois après  
la remise de diplômes

**44 391 €**  
moyenne  
des premiers salaires  
sur les 3 dernières promotions

# ISEP ALUMNI

Dans le paysage des nombreuses associations de l'Isép, il en existe une qui réunit près de 9 600 membres, tous anciens diplômés de l'Isép. Le rôle d'Isép Alumni est crucial puisqu'il accompagne les Isépiens durant leur scolarité (ateliers de préparation aux entretiens d'embauche, tutorat d'élèves, etc.), puis tout au long de leur carrière en organisant des conférences, des afterworks ou en apportant une aide efficace dans les projets de création d'entreprise.

Isép Alumni est présidée par Stanislas Duhem (promo 2013).  
Le bureau d'Isép Alumni est en N21.

Pour prendre rendez-vous, contactez le secrétariat  
au **01 49 54 52 89** ou par email [Isepalumni@Isep.fr](mailto:Isepalumni@Isep.fr).  
Retrouvez aussi l'association en ligne : [www.Isepalumni.fr](http://www.Isepalumni.fr)



Facebook/IsépAlumni



Groupe "Isép Alumni"

[www.isep.fr](http://www.isep.fr)

28 rue Notre-Dame des Champs - 75006 Paris  
Standard 01 49 54 52 00 - Informations 01 49 54 52 43 - [info@isep.fr](mailto:info@isep.fr)